JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

EUGÈNE MORICE

Offres et demandes d'emploi de statisticiens-économistes (Grande-Bretagne)

Journal de la société statistique de Paris, tome 101 (1960), p. 120-122

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1960__101__120_0>

© Société de statistique de Paris, 1960, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

***

Offres et demandes d'emploi de statisticiens-économistes (Grande-Bretagne) (1)

La Société Royale de Statistique de Londres a organisé en 1957 une enquête sur l'offre et la demande d'emploi de statisticien.

Cette enquête a porté sur toutes les offres d'emploi parues dans « Nature » et « The Economist » du 1er janvier au 30 juin 1956 et sur celles reçues directement par certains membres du Comité chargé de cette étude.

Un questionnaire envoyé à 155 auteurs de ces annonces et qui a donné lieu à 135 réponses a fourni, sur ce marché particulier, d'intéressantes indications qui ont été communiquées à la Société lors de sa réunion du 3 décembre 1958.

Bien que ces informations soient déjà un peu vieilles, elles n'en sont pas moins fort intéressantes pour montrer les difficultés rencontrées à cette époque pour recruter des statisticiens qualifiés dans un pays où l'enseignement statistique était cependant plus développé qu'en France.

Ceux qui s'intéressent à ce problème pourront se reporter à l'analyse détaillée qui en est donnée dans le rapport cité en référence.

De ce rapport sont extraits les trois tableaux ci-après :

Tableau I

Classification des emplois offerts d'après leur origine et résultats obtenus

	Nombre d'emplois				
	Annoncés		Pourvus		Non pourvus
	Total	Dont emplois nouveaux	Total	Qualification non adéquate	
1 — Emplois principaux offerts par :					
Université . . . Statistique mathématique . . .	9	7	7	1	2
Statistique économique	10	8	9	—	1
Statistique médicale	2	2	1	—	1
	21	17	17	1	4
Gouvernement et industries nationalisées . . . Statistique mathématique . . .	19	11	11	4	8
Statistique économique	24	11	15	1	9
Statistique médicale	3	—	3	1	—
Recherche opérationnelle . . .	5	3	3	—	2
	51	25	32	6	19
Industrie et Commerce . . . Statistique mathématique . . .	19	14	15	8	4
Statistique économique	23	15	14	4	9
Recherche opérationnelle	6	4	5	—	1
	48	33	34	12	14
D'où, en résumé :					
Statistique mathématique	47	32	33	13	14
Statistique économique	57	34	38	5	19
Statistique médicale	5	2	4	1	1
Recherche opérationnelle	11	7	8	—	3
Total	120	75	83	19	37

Nota. — Ne figurent pas dans cette analyse 15 offres d'emplois mineurs (calculateurs...)

(1) Les renseignements ci-après sont extraits de « Report of the Committee on the Supply of and Demand or Statisticians » Journal Royal Statistical Society. Volume 122. Part 1, 1959, pp. 47 à 76.

En ce qui concerne les salaires offerts, le rapport précité donne les indications ci-après pour 70 emplois pour lesquels cette information a été obtenue (59 hommes et 11 femmes).

TABLEAU II

Salaires offerts (pour 70 offres d'emplois satisfaites) (Livres Sterling)

		UNIVERSITÉ	GOUVERNEMENT industries nationalisées	Industrie Commerce
Débutants	Nombre	7	15	24
	1er quartile	550	615	625
	Médiane	650	720	659
	3e quartile	700	795	735
Expérience ⩾ 4 ans	Nombre	8	8	8
	1er quartile	850	865	950
	Médiane	975	1 050	1 150
	3e quartile	1 025	1 095	1 500

TABLEAU III

Salaires comparés des Statisticiens, Mathématiciens et Économistes

		STATISTIQUE mathématique	STATISTIQUE économique
Débutants	Nombre	26	19
	Q_1	650	600
	M.	700	650
	Q_3	800	710
Expérience ⩾ 4 ans	Nombre	8	12
	Q_1	925	900
	M.	1 000	1 000
	Q_3	1 320	1 050

Des conclusions et recommandations qui terminent ce rapport, on peut extraire les points ci-après :

1° La solution efficace à long terme exige une information des élèves des écoles et de leurs familles : un memorandum sur la carrière de statisticien doit être publié et diffusé dans les Écoles;

2° Utilité de la création d'un comité représentant les points de vue de la Société Royale de Statistique, de l'« Association of Incorporated Statisticians », des Écoles et des Universités pour améliorer la liaison entre les écoles et la profession de Statisticien;

3° Création d'un nombre important de bourses d'études et de recherche en statistique;

4° Recrutement par les grandes entreprises de jeunes gens ayant une formation mathématique pour les envoyer, après un an ou deux d'expérience industrielle, dans une École ou une Université afin d'obtenir un diplôme de Statisticien.

Les Services gouvernementaux devraient aussi envisager une telle procédure;

5° Nécessité, pour les entreprises qui reconnaissent l'intérêt de la formation statistique et qui recrutent leurs cadres dans les Universités ou dans les Écoles spécialisées, d'agir près de ces écoles pour obtenir que l'enseignement statistique y trouve une place correspondant à son importance.

La présentation du rapport du Comité de la R.S.S. a été suivie d'une importante discussion.

De cette discussion il paraît particulièrement intéressant de citer une observation du Dr C. Eisenhart que nous reproduirons dans sa forme originale pour ne pas risquer d'en exagérer ou d'en diminuer la portée.

« I believe firmly in statistics as a useful tool in the work of non statisticians — I feel that there is a real danger that the traditional development and teaching of mathematical statistics may tend to discourage people who would otherwise come forward and become effective users and advisers on statistical methods in other fields.

In the first place, I think that we need to recognize a distinction between a person who has a true appreciation of the meaning of a mathematical result and a person who is capable of a rigourous mathematical derivation of it.

To get back closer to our subject, what we need to do in our university program is to attrait and cultivate the people who are going to be good statistical tool users and to see to it that those who succeed in obtaining approximate answers to real problems are given fully as much encouragements as those who obtain exact answers to artificial problems. »

Le problème posé par le Dr Eisenhart mérite qu'on y réfléchisse.

Entre une mathématique poussée très loin, de la théorie statistique correspondant à des hypothèses rigides et les possibilités d'emploi de certains outils statistiques, il y a un point d'équilibre à définir si l'on veut former suffisamment d'utilisateurs valables de l'analyse statistique dans les multiples domaines où elle trouve son emploi et dont les techniciens très qualifiés, et capables d'en comprendre l'esprit et les possibilités d'emploi, pourraient se trouver découragés par des mathématiques trop difficiles.

E. Morice.

***